Richmond, Jeudi 6 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie, Famille Benckendorff, Politique (France), Portrait, Réception (Guizot), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-09-06
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond Jeudi le 6 septembre 1849

Morny est venu hier. Je l'ai fait dîner avec moi et causer beaucoup. Grande

affection pour le président, et l'opinion de lui qu'en a tout le monde, sans exagération. Le président ne veut rien hâter. Cela viendra de soi-même. Un changement dans le ministère est inévitable dés le retour de l'Assemblée. Molé & Thiers sont prêts et désirent le pouvoir. Barrot resterait garde des sceaux, Molé aff. étr., Thiers finances ou intérieur. Benoist, je ne me rappelle plus qui encore. Le président aime beaucoup Molé. Celui-ci & du courage beaucoup plus que Thiers, et au fond c'est le président qui n'était pas pressé de prendre celui-ci comme ministre. Grand discours éloge de Falloux, tout-à-fait premier personnage dans l'Intérieur & la confiance de tous. Montalembert aussi. Les légitimistes imbéciles et rendant tout difficile. Berger n'est pas de ce nombre. Broglie très compté & respecté mais pas très pratique. Piscatory faible. On avait tant dit de lui qu'il était cassant, qu'il s'est mis à joué le modéré, il fait cela gauchement avec exagération et on en rit. On rit surtout de la Redorte. L'un et l'autre ayant frisé le ministère se considèrent toujours comme candidats. Excellentes relations avec Kisselef. Grand éloge de celui-ci. Normanby une vacature qui ne quitte pas le président. Tout aussi ridicule que jamais Morny a essayé une explication de la conduite envers vous. Vous avez été mal informé. C'est par égard & amitié pour vous qu'il craignait que vous ne fussiez élu. Et certainement plus le temps coule & plus on voit que vous êtes le premier homme de votre pays. Is not the word this war the meaning.
Les Orléans parfaitement oubliés. Paris tranquille & charmant. Il va en Ecosse & retourne pour la rentrée de l'Assemblée. Je le verrai encore. J'ai eu une longue lettre de d'Impératrice, excellente, de [?], elle a voulu aller à Fall voir le tombeau de mon frère. Elle en revenait encore. Grande joie de nos victoires et elle me dit : " Palmerston va être bien affligé pour ses chers Hongrois, lui qui formait des vœux sincères pour nos défaites. " Cette lettre a été bien ouverte. J'espère que c'est en Angleterre. J'ai déjeuné hier chez la duchesse de Glocester. On serait charmé dans la famille royale que Claremont décampât et allât en Italie. On est fatigué de leur présence. La reine est de cet avis aussi. Cette reine vient de passer deux jours dans une petite chaumière isolée dans les Moors. Personne que son mari, une femme de chambre, un valet de pied & un marmiton & deux [?]. Le valet de pieds habillant le prince, les [?], & ramant le couple royal sur le lac. Une hutte composée de deux chambres pour le ménage un autre pour les domestiques pas d'habitation à 40 miles à la ronde. Elle écrit dans des extases de joie. C'est charmant d'être jeune. Voici mon petit billet de Metternich. Assez spirituel. Pas de grande feuille. Vous ne l'aurez jamais. Votre lettre m'arrive. Quelle idée que l'Empereur ait donné son portrait et celui de l'Impératrice à Lamoricière. C'est un conte. Mais Morny me dit qu'on le traite très bien. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 6 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-06.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3105

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3105?context=pdf

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 6 septembre 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vienne. Balmoral 1er September

I am glad at you suppose at the probable termination of the war in Hungary
Hungarian Wars. The Hungarians could not stand against Russia alone, much less against Russia and Austria together.

I wish I could see as clearly as you do, that Austria is too agacis to be a powerfull Empire. But unless Pr. Schwarzenberg is wise, Austria runs the danger of becoming What Turkey & Servia are, supported by the arms of Russia in her helpless old age.

vendredi soir 14 septembre 1849.

Mercy absent bien. j'ai fait dire avec soin beaucoup, grande affection pour le président, et l'opinion de lui qu'on a tout le monde, sauf exagération. Le président aurait voulu hâter - elle viendra de soi même. Le changement dans le ministère est inévitable dès la retour de l'assemblée. Molé & Thiers sont partis et doivent se rencontrer. Barrot [illegible] sans doute ensemble, Molé aff. & Thiers finiront en intérieur. Bunsen, j'aurai rappelle plus qu'encore. Le président aime beaucoup Molé. celui-ci

encouragé beaucoup plus puissant. et surtout à celle président qui n'était pas pris de prendre celui ni aucun ministre. grand discussion à ce sujet. Fallonp, tout à fait premier personnage dans l'estime de la confiance de tous. Montalembert aussi. Les légitimistes indécis et rendant tout difficile. Berryer n'a pas de caractère. Broglie très compté & respecté mais par très peu de monde. Guizot faible. on avait tout dit de lui qu'il était cassant, qu'il détestait tout le monde, il était mis à jour le matin, il était ensuite parfaitement avec son opposition dans son cœur. on n'était pas de la société. l'on était agacé quand on voit le ministère se considérer toujours comme candidat.

opposition relativement avec Kisselef. grand éloge de celui-ci. Normanby avec sévérité qui est jugé par le président tout aussi sévèrement. Morny a essayé avec opposition de la conduite avec vous. vous avez été mal informé à l'égard de la reine par vous qui n'a pas pu avoir confiance à lui. divertissement plus lettres écrites à plus ou voit que vous êtes le premier homme de votre pays. et

ook the word that was the
meaning.
Le Prince parfaitement oublié
par beaucoup de charmant.
il va encore à retourner pour
la rentrée de l'assemblée. je
le verrai encore.
j'ai un autre longue lettre de
l'Impératrice, espérante, de
Biard, elle a voulu aller à
Fall voir le tombeau de mon
fils. elle a rencontré beaucoup
grands joie de nos victoires
elle me dit: "Palmerston
va être bien affligé pour les
deux Empereurs, lui qui fondait
de vous si grandes espérances
déçues."
cette lettre a été bien reçue

j'espère pas à cette explication.
j'ai déjeuné hier chez la
Duchesse de Glocester. Elle était
charmante dans la famille royale
que Clarence décampait et
allait en Italie. on attendait
de leurs nouvelles. la reine
est de retour aussi.
cette reine vient de passer
deux jours dans son petit
château isolé dans les
Bois. Quelques personnes
avec, une femme de chambre
un valet de pied à une
maîtresse à deux pays.
le valet de pied, habillant
les princes, les pauvres, a
rapporté le complot royal

Sunbeam. me fait songer
à deux chansons pour lesquelles
on donne pour les domestiques
par d'habitation à Londres
à la route. elles sont dans
les opéras de jois. c'est
charmant d'être jeune.

Voici un petit billet de
Metternich avec épîtres.
par de grands feuilles, vous
en avez jamais.

Votre lettre est arrivée. Quelle
idée que l'Emp. ait donné son
portrait à celui de l'Emp. à
Schœnbrunn. c'est un concert.
mais Morny me dit qu'on
s'entend très bien.

adieu. adieu. adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3105?context=pdf